

P. Edgard EL HAIBY
Directeur de l'Institut Supérieur de Sciences Religieuses
A la Faculté des Sciences Religieuses
A l'Université Saint-Joseph
Beyrouth

Théologie et Bioéthique dans la société
Analyse de la pensée de Karl Rahner

Titre initial de la thèse

KARL RAHNER

ET L'AUTOMANIPULATION DE L'HOMME

Pour une méthode d'éthique théologique

dans la recherche bioéthique

Mon mot se divise en deux points :

- 1- Les ouvertures que propose ma thèse vers des pistes de recherche et d'action
- 2- Formulation des remerciements

Excellences,
Monsieur le Professeur, Révérend Père René Chamussy, Recteur de l'Université Saint-Joseph,
Révérends Pères, Révérendes Mères et Sœurs,
Mesdames et Messieurs les Doyens et directeurs,
Mesdames et Messieurs,

1. Quelques perspectives de recherches et quelques pistes d'actions

La conclusion de mon travail annonçait les résultats de la recherche dans une optique d'ouverture programmatique. Il s'agit d'un programme multidimensionnel évolutif qui se présente suivant quatre axes : l'axe herméneutique, l'axe épistémologique, l'axe pastoral et l'axe politique.

1. Autour de l'axe herméneutique, le théologien cherchera à comprendre tout d'abord les enjeux, non seulement éthiques mais aussi théologiques, des découvertes et du développement des sciences naissantes. Il tâchera non seulement de chercher ce qu'il y a d'explicite dans la tradition ecclésiale et théologique pour répondre à ces nouveaux enjeux, mais aussi de découvrir encore plus profondément ce qui gît implicitement dans la Révélation divine à travers l'histoire du monde et du salut. Autour de cet axe peuvent se tisser évidemment plusieurs projets de recherche afin d'élucider les données essentielles de la Révélation à propos de la création du monde, à propos de son histoire et de ses fins. Ces études devraient affiner notre perception de la vérité en la purifiant de tout procédé idéologique.
2. Ce premier axe herméneutique fait un appel obligatoire à l'axe épistémologique. En effet, s'il n'existe qu'une seule Vérité, comment maintenir une articulation interactive entre les vérités découvertes par la science et la Vérité révélée par la foi ? Et comment devraient se situer l'homme scientifique et l'homme théologien à la fois par rapport au vrai et par rapport à eux-mêmes ? Un dossier épistémologique s'impose afin de répondre à cette requête indispensable. Du côté de l'Eglise et de son monde académique, je souhaiterais insister sur la nécessité de développer pour les théologiens des programmes de formation et de recherche dans les domaines de la paléontologie, des sciences de la vie et du cosmos, afin de nantir la science théologique des critères et des outils épistémologiques nécessaires pour l'accomplissement de leur tâche évangélique auprès du monde, en commençant par la formation des fidèles et surtout des futurs théologiens.
3. En ce qui concerne l'axe pastoral, il faudrait reconnaître que c'est au sein du monde et du quotidien que les fidèles qui sont sollicités au fond de leur conscience, se demandent continuellement à propos des valeurs et des attitudes qu'il faudrait adopter pour respecter et promouvoir la vérité et la dignité de la vie. Le théologien aura donc à sensibiliser, responsabiliser et autonomiser les fidèles afin qu'ils

puissent assumer leur part dans l'avenue du salut dans leur vie personnelle et communautaire. Par conséquent, je me trouve de plus en plus conscient de l'urgence d'établir des schèmes pratiques qui aideront à transmettre ces fondements théologiques et éthiques jusqu'à la conscience singulière de chaque fidèle afin de l'aider dans ses prises de décisions responsables et autonomes dans des contextes toujours particuliers. Un projet réel a déjà pris le chemin de la concrétisation : j'ai commencé à fonder une association dont l'objectif serait d'assumer ces multiples tâches au sein de l'Eglise au Liban. Des formations de types universitaires devraient aussi se mettre en place afin d'accompagner la préparation des cadres requis pour atteindre ses objectifs.

4. Quant à l'axe politique, je suis convaincu de la nécessité de doter le théologien non seulement de critères solides mais aussi de procédures fonctionnelles afin d'accomplir sa mission auprès de la communauté politique. Ceci fera alors aussi partie de mes soucis, de mes recherches et de mes propositions. Dans ce contexte, je propose la fondation d'un observatoire national de bioéthique à l'échelle du Liban. Cet observatoire me paraît un lieu obligatoire à partir duquel l'Eglise assumera la tâche qui est la sienne avec les autres communautés confessionnelles libanaises. Cet observatoire visera aussi la mise en place des équipes d'études interdisciplinaires et pluralistes afin de proposer et d'accompagner une réforme de l'encadrement juridique de la bioéthique au Liban.

Conclusion

En espérant que ma démarche porte ses fruits sur le plateau de la recherche théologique et bioéthique, je souhaite que ce premier aboutissement puisse au moins fonder une mentalité de partenariat herméneutique, épistémologique, pastoral et politique dans le monde de la bioéthique au Liban.

2. Remerciements

En fait, nous sommes réunis ce soir pour célébrer l'aboutissement d'une recherche qui a duré plus que six ans de travail assidu mais quelque fois discontinu. Une recherche que j'ai pu assumer avec plusieurs autres tâches sans aucun regret. Une recherche qui n'a pu aboutir que grâce au soutien, direct ou indirect, de vous tous ici présents. Veuillez alors trouver dans cette modeste manifestation toutes mes estimations et tous mes remerciements.

Des estimations et des remerciements que j'adresse tout d'abord à mon évêque, son Excellence Monseigneur Guy Paul Noujaim, qui, par sa sagesse et sa prévoyance, était la flamme qui n'a cessé d'allumer mon che-

min, non seulement sur le chemin de la recherche académique, mais aussi, même surtout, dans ma démarche à la suite du Seigneur.

Mes sincères remerciements s'adressent ensuite à la communauté universitaire ayant à sa tête le très révérend Père, Professeur René Chamussi, Recteur de l'Université Saint-Joseph, le Conseil de la recherche, Madame Marie-Claude Roques, première instigatrice pour la reprise de mes recherches doctorales en 2002-2003, Père Louis Boisset, étant alors Doyen de la FSR et Père Fadi Daou, qui m'ont tous encouragé sans aucune réserve dans ma démarche ascétique et académique. Le dernier arrivé, Père Salim Daccache, Doyen actuel de la Faculté de Sciences Religieuses, ramassant la bonté de tous ses prédécesseurs, m'a encore comblé l'honneur de partager avec vous ce soir cette table ronde au sein de notre chère Faculté. Au sein de cette même faculté, avec toutes ses institutions, permettez-moi aussi d'exprimer mes profonds sentiments fraternels à tous les enseignants collègues, mais aussi à tous les étudiants qui ne cessent, avec leur soif inexorable, de forger en moi l'enseignant, le chercheur et l'éducateur, le tout au service de leur foi en quête de sa propre intelligence.

Avant de quitter cette plateforme académique je ne manquerai pas de saluer les inestimables professeurs qui ont accepté de participer à la présentation de mon modeste travail, spécialement ceux que je n'ai pas désignés encore : le professeur Nadi Tayane, le professeur Fouad Boustani et le professeur Roland Tomb. J'espère que votre présence ici ce soir, ainsi que le temps que vous vous êtes investis pour analyser mon petit écrit, nous incitera à entamer de nouvelles pistes de collaborations dans le monde de la bioéthique au sein de notre société.

Mes remerciements sont conduits ensuite à l'adresse de la paroisse Saint-Vincent de Paul à Naccache et Dbayé, où j'ai pu marier la richesse de la théologie chrétienne avec la profondeur de la bonté humaine que je ne finis de découvrir et d'honorer dans les cœurs des hommes et des femmes vivantes dans la foi et l'amour du Seigneur. Chers paroissiens, frères et amis, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, membres des Conseil paroissiaux, des comités Waaf, de tous les autres comités et mouvements, veuillez trouver en ce livre toute l'expression de ma fidélité ainsi que de ma gratitude. Que le Seigneur vous donne toutes et tous à persévérer sur le chemin de la fraternité et de la sainteté.

Permettez-moi maintenant de formuler ma reconnaissance à mes parents. Cher père et chère mère, sans que vous ne le sachiez peut-être, vous avez semé en moi l'essence de l'engagement au service de l'Eglise de notre Seigneur. Ce soir sera inoubliable pour vous, je n'en doute pas. C'est pour cela que je tiens à vous remercier pour le terroir de grâce où vous m'avez semé.

Enfin, vous n'en doutez pas assurément, j'exprime ici mon impénétrable sentiment à l'égard de ma femme Hanane, et de mes enfants Sam Samuel, Gaëlle et Raël, qui m'ont été, comme je l'exprime d'ailleurs dans la dédicace du livre, le soutien et les incitateurs malgré les innombrables tumultes et défis. Ce soir je vous le dis : ce que nous semons ensemble, nous le récoltons ensemble au service de l'Eglise et pour la Gloire de Dieu. Nous en tirerons sans doute joie et bonheur.